

les mots à la bouche

La LETTRE EXPRESS

Février 2019



Jeudi 28 février

Nous donnerons à l'invitation du comité d'entreprise d'EDF la lecture scénique créée l'an dernier sur Mai 68. Représentation non ouverte au public. Sachez que nous pouvons nous produire à la demande, chez des particuliers ou pour des associations... il suffit de nous contacter !

Vendredi 8 mars 2019

Pour apporter notre contribution à la célébration de la JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES, nous présenterons notre dernière création « **Eclats de femmes** » dans un tout nouveau lieu niçois, culturel et associatif « LA MATRICE » tout près de la faculté St Jean d'Angély, arrêt de tram du même nom.

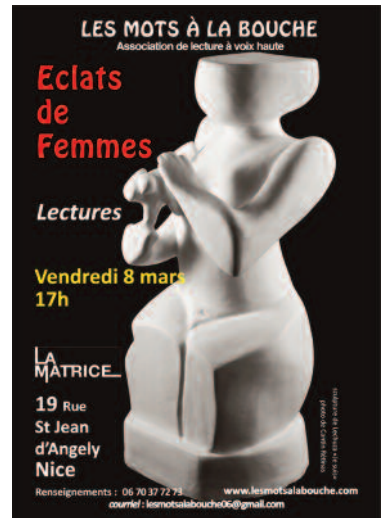
Les ECLATS des femmes, comme leurs PAROLES, peuvent paraître complexes, multiples, aux arêtes vives, tranchantes, rugueuses, piquantes, mais aussi scintillantes, colorées, solaires, énigmatiques, magiques, excessives ?

Parfois obscures, ternes, retenues, mais encore jaillissantes, épanouies, océaniques, emphatiques, poétiques, prosaïques, prophétiques...

Nous ne ferons pas le tri !

Venez les célébrer avec nous, dans toute leur diversité C'est du désordre que naîtra la beauté, l'enchantement ... peut-être !

Nous remercions l'artiste sculptrice LECHUZA pour l'œuvre photographiée utilisée dans notre affiche.



Assemblée générale

Mardi 12 mars 2019

17h-20h Salle Ollivier Contes

L'assemblée générale est bien entendu l'affaire des adhérents en premier lieu mais elle est ouverte aux sympathisants qui désireraient s'impliquer davantage dans nos actions...

Elle sera suivie à 18h30 d'un pot de l'amitié.

Ensuite vous seront présentés des extraits de la dernière lecture scénique :

« **Apollinaire, Rallumons les étoiles** »



Notre équipe de lectrices, lecteurs, musiciens et imagistes est en train de travailler à la lecture scénique concernant Apollinaire, destinée au PRINTEMPS DES POÈTES.

Apollinaire est comme une musique connue qui nous revient de loin... « Sous le pont Mirabeau coule la Seine ... ».

Mais Apollinaire est bien plus mystérieux ; poète aux multiples facettes, qui s'approprie lentement.

Italo polonais de naissance, Français de cœur et de plume ... Figure incontournable de la vie littéraire parisienne avant la 1ère guerre mondiale... Critique d'art ami de Picasso, Braque et Poulenc ... Chantre de toutes les avant-gardes artistiques – du cubisme au surréalisme ... Poète soldat blessé au front en 1916 par un éclat d'obus. Eternel amoureux et amant enfiévré ...

Il allie dans sa poésie la nostalgie du temps qui passe, la légèreté d'une brise et la flamme des incertitudes.

Les Mots à la Bouche vous invitent à voyager dans l'univers de ce merveilleux poète et à vous laisser envahir par la musique de ses mots.

Les étoiles mouraient dans ce beau ciel d'automne
Comme la mémoire s'éteint dans le cerveau
De ces pauvres vieillards qui tentent de se souvenir
Nous étions là mourant de la mort des étoiles
Et sur le front ténébreux aux livides lueurs
Nous ne savions plus que dire avec désespoir
ILS ONT MÊME ASSASSINÉ LES CONSTELLATIONS
Mais une grande voix venue d'un mégaphone

Dont le pavillon sortait
De je ne sais quel unanime poste de commandement
La voix du capitaine inconnu qui nous sauve toujours
cria
IL EST GRAND TEMPS DE RALLUMER LES ÉTOILES

GUILLAUME APOLLINAIRE (1880-1918)
LES MAMELLES DE TIRÉSIAS

Pensez à rendre visite à notre site lesmotsalabouche.com et à notre page facebook... ça aide à nous faire connaître dans notre monde hyper numérisé !

Nous avons la tristesse de vous faire part de la disparition le 31 janvier de notre amie et lectrice Viviane Occelli qui laisse un grand vide parmi nous.

Elle laissera de son passage dans notre groupe un souvenir très vif, plein de joie et d'enthousiasme malgré les épreuves qu'elle traversait et restera bien présente en nos cœurs.

Viviane était l'amie de notre

groupe depuis des années et en 2017 elle avait franchi le pas pour venir lire avec nous, afin de faire partager certaines de ses joies de lectures.

Voici un extrait d'un poème de Joël Vernet qu'elle avait choisi de lire, poème qui évoque le voyage, qu'elle avait tant aimé pratiquer, mais aussi le voyage forcé, celui de l'exil, de l'émigration, que son engagement, profondément humaniste réprouvait.



On voyage pour se quitter un peu, abandonner nos vieilles peaux, pour faire tourner les boussoles à l'envers, croiser les silhouettes de passage, vivre parmi d'autres une sorte d'égarement dont l'éclat, serait-ce notre espérance, surviendrait plus tard, bien plus tard.

On voyage pour mettre un pas devant l'autre, pour voir si le soleil, ce bon sang de soleil, mangera un jour la beauté de notre ombre sur la terre.

On voyage pour serrer une main, tendre l'oreille, nous dessiller les yeux, maintenir les cinq sens aux aguets.

On voyage juste avant de vieillir : d'un geste, on retire le drap qui recouvre le monde.

C'est notre jeunesse envolée : Bel oiseau des voyages, des dérives, des vagabondages. On écrit des livres, on ramène des photographies.

On voudrait tant s'être saisi de l'imperceptible. Mais ce qui compte en dernier lieu, c'est moins le résultat que l'élan, que l'éclair. Ce qui compte avant tout, c'est le départ puis l'inconnu sous les nuages et le soleil.

Joel Vernet Lettre pour un très lent détour 1999